

Une classe du collège initiée au langage des signes

Elsa Enard, référente jeunesse à l'intercommunalité, est intervenue avant les vacances au collège Europe. Des élèves de 6e ont découvert le langage des signes.

Tous en même temps, les 26 élèves effectuent des gestes précis : "Bonjour, je m'appelle..." disent-ils à l'unisson... et en silence. Mercredi 21 février, Elsa Enard, référente jeunesse au sein de la Communauté de communes Lieuvin Pays d'Auge, intervenait pour la deuxième fois de l'année dans une classe de 6e de Julia Allart, professeure d'anglais au collège Europe de Cormeilles, pour leur enseigner les bases de la langue des signes. **"Les prénoms ne se traduisent pas. Les sourds se donnent des surnoms, utilisent un signe qui correspond à une caractéristique physique, ou bien ils passent par l'alphabet"**, explique Elsa Enard au tableau.

Objectif du jour pour les élèves : parvenir à signer un poème (à l'origine en anglais) en langue des signes française. Le principe, identique lors de la première séance, s'est révélé concluant : **"En une heure, ils savaient signer le poème. Ce sont des éponges"**, remarque leur professeure. Une élève en particulier, Chloé, s'est découvert un fort intérêt pour ce langage : **"Elle se passionne pour ça, se renseigne toute seule."**

Cette initiation, **"dans le cadre du parcours citoyen"**, était une manière de sensibiliser les élèves à l'inclusion des personnes sourdes malentendantes. Le parcours d'Elsa Enard est à ce titre inspirant : comme l'héroïne du film *La famille Bélier*, elle est née de parents sourds mais entend. On désigne ces enfants par le terme CODA (Child of deaf adult, enfant de parents sourds en français), nous apprend-elle. Ainsi, la jeune femme a observé grâce à ses proches **"les réelles difficultés de compréhension avec les personnes non malentendantes, et le manque de patience et de formation dans les milieux publics"**.

L'intervenante a expliqué aux enfants que si les personnes sourdes peuvent apprendre à parler, cela est long, compliqué et leur voix peut faire l'objet de moqueries. Démocratiser le langage des signes permettrait donc de mieux intégrer les sourds et malentendants : **"Pourquoi s'embêter à parler quand il y a la langue des signes ?"**

Des cours au foyer

En plus de travailler à l'accueil périscolaire du Pôle Enfance Jeunesse de Cormeilles, Elsa Enard enseigne la langue des signes au foyer socio-éducatif du collège et est partenaire du club chorale pour apprendre aux choristes à signer la chanson "L'effet de masse" de Maëlle.

Pour compléter l'initiation de la classe, une troisième séance est prévue. Julia Allart compte ensuite réitérer cette action : **"Le but, l'année prochaine, sera d'envoyer les vidéos à des enfants malentendants."**

Emma Grivotte



L'intervenante Elsa Enard et les élèves en train de dire "amis" en langue des signes. EG